

METAL ATTACK

BON JOVI
BILLY SQUIER
REO SPEEDWAGON
TOTO ; STEVIE
ET TOUT LE SPEED !
DOUBLE POSTER :
OZZY OSBOURNE,
LITA FORD
CONCOURS :
WANGO-TANGO



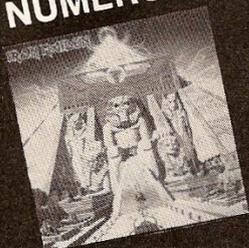
ACCEPT FURIEUSEMENT
VOTRE

ISSN 0760 - 5714 - M 1996 - 17-15 F.

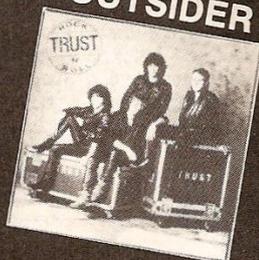
N° 17-15 Francs, Belgique 100 F.B., Suisse 5 F.S., Canada 2 \$

HARD SCORE

NUMÉRO 1



OUTSIDER



- 1 - IRON MAIDEN / Powerslave / E.M.I. (1)
- 2 - METALLICA / Ride the Lightning / Bennett (2)
- 3 - TOKYO BLADE / Night of the Blade / Bennett (5)
- 4 - DIO / The Last In Line / Phonogram (3)
- 5 - JUDAS PRIEST / Defenders of the Faith / C.B.S. (9)
- 6 - MÖTLEY CRÜE / Shout at the Devil / W.E.A. (4)
- 7 - BON JOVI / Bon Jovi / Phonogram (10)
- 8 - DEEP PURPLE / Perfect Strangers / Polydor (6)
- 9 - ACCEPT / Balls to the Wall / Polydor (7)
- 10 - TRUST / Rock 'n Roll / C.B.S. (—)
- 11 - RATT / Out of the Cellar / W.E.A. (15)
- 12 - KISS / Animalize / Phonogram (8)
- 13 - QUEENRYCHE / The Warning / E.M.I. (16)
- 14 - ATTENTAT ROCK / Le Gang des Saigneurs / Madrigal (13)
- 15 - TRUST / IV / C.B.S. (19)
- 16 - VAN HALEN / 1984 / W.E.A. (11)
- 17 - W.O.W. / W.O.W. / Bennett (14)
- 18 - HEAVY PETTIN' / Lettin' Loose / Polydor (20)
- 19 - W.A.S.P. / W.A.S.P. / E.M.I. (17)
- 20 - MANOWAR / Hail to England / Bennett (—)

STEVIE

GYPSY QUEEN

Speed Queen est mort, vive Stevie !
L'Ex-chanteuse de Speed Queen entame une carrière solo.
Changement de look, de son et de style. Son album tout chaud sous le bras, Stevie s'explique .

par Pascal Rigault

Stevie fait maintenant une carrière en solo. Elle a pris sa décision, il y a deux ans, lorsque Speed Queen s'est arrêté. Maintenant, même si elle veut un groupe qui participe beaucoup, elle reste devant.

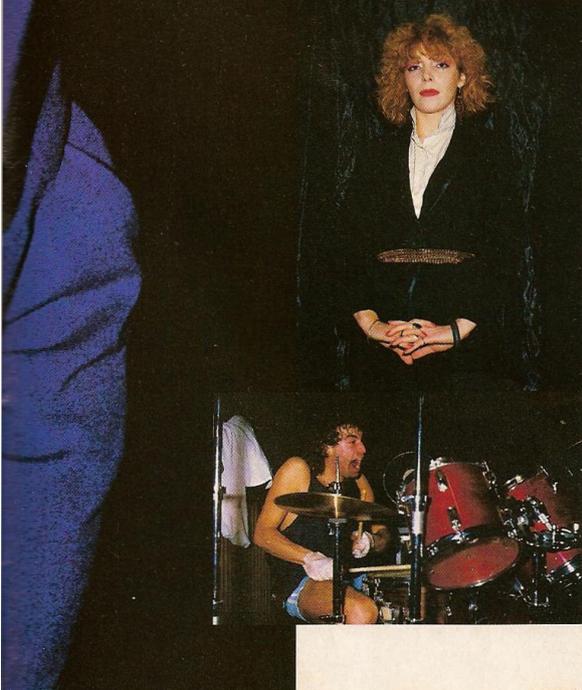
M.C.K. : Que s'est-il passé pour toi depuis Speed Queen ? Stevie : Cela fait exactement deux ans que Speed Queen s'est arrêté. Ensuite j'ai travaillé sur mon album pendant un an. Toute seule, puis avec des gens et notamment avec l'ancien guitariste de Speed Queen, Agnain Martin, avec qui j'ai composé les trois quarts de l'album. On a réalisé une maquette qui comprenait une trentaine de titres. Il fallait donc trouver un producteur. Or je voulais travailler avec un producteur américain. Alors on est allé à New York en janvier. J'avais ma petite liste : Bob Clearmountain, Keith Olsen O'Sullivan et d'autres... Mais ils étaient tous pris. Sauf le producteur de Mick Bolton, Jan Mullaney qui était libre. Après un tas de contacts, on s'est mis d'accord. Mullaney était à l'époque avec une chanteuse, Rosetta Stone. Ce sont eux qui ont réalisé mon disque, l'un pour le musical, l'autre pour le vocal.

50





Épaulée par Nono et Farid de Trust, Agnain Martin l'ancien guitariste de Speed Queen, et deux sidemen aux claviers, Stevie entame une carrière solo fort prometteuse. De gauche à droite, Mario Tardio, Daniel Obermuller (claviers), Agnain-Martin (basse), Nono (guitare), Farid (batterie).



rence c'est que c'est fait par une chanteuse française.

M.C.K. : Si j'avais un reproche à faire sur le son de cet album, ce serait l'utilisation un peu excessive du synthé...

S. : Je suis tout à fait d'accord. Mais ça c'est le piège du producteur-musicien. C'est tellement vrai que, quand j'écoute les maquettes, il y a beaucoup plus de guitares. Parce que, bizarrement, moi je suis bien plus branchée guitares que synthés. Mais j'avoue que je me suis laissée un peu emporter au niveau de la production par des types branchés trop synthés. Cela dit, crois-moi, sur scène, l'accès sera mis à fond sur les guitares.

M.C.K. : Tu t'investis davantage en solo plutôt qu'à l'intérieur d'un groupe ?

S. : Oui. Parce que, quand tu es dans un groupe, tu as autour de toi trois ou quatre éléments qui te soutiennent quand ça va mal et sont avec toi quand ça va bien.

Mais là, tu ne partages rien. Tu prends tout dans la tête, en bien ou en mal. Et le fait d'avoir un groupe derrière moi ne changera rien parce que j'ai décidé de faire cavalier seul, il faut que j'assume ce truc-là et je ferais tout pour l'assumer.

M.C.K. : Ça ne te gênes pas, autant que femme, de t'exprimer dans un monde qui par définition est salement macho ?

S. : Mais justement le rock que je fais aujourd'hui n'est pas du tout macho. Alors qu'à l'époque de Speed Queen, il l'était. Mais même à ce moment-là, je n'ai jamais eu de problèmes parce que j'aime travailler avec d'autres gens d'une façon générale. C'est ce que j'ai fait sur cet album où l'on note les participations de Bernie, d'Olivier Larquin et d'autres. De plein de gens que j'aime...

M.C.K. : Comment travailles-tu ?

S. : J'écris les mélodies de chant et ça c'est la musique. Ensuite j'écris les textes. Mais comme je ne peux pas vraiment m'accompagner d'un instrument, j'ai besoin de gens pour me mettre des arrangements de guitares, de riffs...

M.C.K. : L'album a un son nettement commercial ou je me trompe ?

S. : Déjà dans Speed Queen, je me sentais un peu frustrée parce que j'aurais voulu plus de claviers, de

(suite page 59)

Tout s'est déroulé très vite après.

M.C.K. : Pour cet album, pourquoi avoir fait appel à des musiciens de studio plutôt qu'à un backing-group à toi ?

S. : Le backing-group, c'est tout à fait mon idée et c'est ce qui va être fait. Mais à l'époque, je voulais être sûre de mon coup, avant tout. De plus, Mullaney a aussi un peu imposé ses musiciens habituels. Et puis j'étais seule là-bas et ça me rassurait qu'il me présente un groupe, des types habitués à jouer ensemble. D'abord on a répété une semaine et ensuite on a enregistré les rythmiques au Boggie Hotel.

M.C.K. : As-tu des projets de scène ?

S. : Oui, bien sûr. On travaille dur là-dessus en ce moment et on espère faire de la scène au printemps. J'ai déjà des noms bien sûr pour le groupe, notamment Agnain Martin... Et crois-moi, la scène me manque !

M.C.K. : Est-ce que tu ressens des influences à l'écoute de ton album ou est-ce que tu voulais faire quelque chose de spécifique ?

S. : Honnêtement, le son de l'album est américain, comme là-bas, comme partout. Mais la diffé-

STEVIE

(suite de la page 51)

chœurs... Alors que là, j'ai vraiment fait ce que j'ai voulu. Je ne suis pas quelqu'un de marginal, je veux faire de la musique pour tout le monde, quelque chose qui me ressemble complètement sans œillères. Tout le monde a des côtés tendres, durs ou louches et ce disque c'est ça ! Je ne fais pas du business, mais je fais de la musique et j'ai envie d'en faire encore longtemps et que ça marche.

M.C.K. : Ce look que tu affiches sur la pochette, Chanel et bracelets, ça vient d'où ?

S. : J'aime bien changer, j'aime beaucoup les choses classiques, mais avec un zeste de délire. Et puis quand tu fais un métier comme ça, tu n'as pas envie d'être habillée comme tout le monde... Surtout sur une pochette ou sur scène.

M.C.K. : Un message pour Metal Attack ?

S. : Eh bien, je voudrais dire que je ne suis pas une chanteuse de hard mais que je suis une chanteuse de rock et qu'on n'a pas besoin d'étiquettes pour faire de bonnes choses, c'est tout.

Et les gens qui aiment la musique le comprendront.

On m'a souvent reproché de ne pas avoir contribué plus activement à l'élaboration du mouvement hard au sein de notre bel hexagone. Il est difficile de concilier le poids des responsabilités de l'organe numéro un du hard français avec la recherche de nouveaux talents que, suite à la première vague des groupes français de 1980, nous avons mis sur rail un trio de groupes, Challenger, Drasgter, Ciné-Palace, aujourd'hui disparus par un manque évident de soutien des médias dans cette époque de prémices hard-rock. Deux ans après maintes méditations, c'est Klaxon qui prend le pas, se voulant résolument réaliste et qui disparaîtra momentanément à cause du départ de l'organe chant. Alors j'ai observé autour de moi, longtemps hésité, puis je replonge à nouveau. L'arrivée massive de nouveaux médias presse, radio, etc., autour du phénomène hard entraîne une nouvelle génération spontanée de groupes. Cette fois je ne réfléchis plus et je me lance dans l'élaboration d'une structure, qui, je l'espère permettra à quelques avertis de remplir le vide immense laissé par trop d'échecs au sein de notre musique. En collaborant avec Franck de Hol-



BOBBY BRUNO

Metal Attack donne la parole à ceux qui font que le hard-rock existe : qu'ils soient musiciens, éditeurs, producteurs ou animateurs de radio. Cette page leur appartient, et chaque mois l'un d'eux peut s'y exprimer en toute liberté. Ce mois-ci Bobby Bruno manager de Trust et de Stevie, créateur de Bobby Bruno Organisation, alias B.B.O.

ouverture dans la brèche de l'establishment anglophone.

Beaucoup de projets, des noms en tête mais surtout réceptifs à des idées ou des musiques. Nous attendons donc vos suggestions les plus farfelues, vos fantasmes les plus originaux afin de mettre sur pied une génération qui prouvera que « possible » s'écrit également en langue gauloise.

L'ambition de notre structure : le management, la production, la recherche de distribution, d'édition, l'encadrement technique, l'ouverture sur l'étranger, autant de compartiments suivant l'état exact de vos demandes et vos espérances.

Nous espérons qu'après Trust, Stevie et Klaxon, principaux objectifs de B.B.O., de nombreux groupes, prêts à bondir, sauront nous convaincre de les emmener au paradis. Heaven ou Hell, on n'a pas le choix.

Contact Bobby Bruno - Franck de Holthausen : B.B.O., 5, passage Boutet, 94110 Arcueil. Tél. : 546.18.18.

Stevie



Sortilège

qui voudrons l'entendre et surtout le comprendre, nous sommes ouverts à toute offre qui se veut d'aboutir. Parallèlement à cet objectif et pour le parfaire, nous avons en projet un label qui nous permettra d'assouvir nos désirs les plus profonds. Ce label bouclera le cercle infernal de nos envies actuelles. Seule volonté de contrôler un maximum tous nos efforts pour ne pas qu'ils soient vains. Sans plus attendre nous déflorons notre objet en organisant le concert Sortilège à Balard le 14 décembre dernier, en souhaitant que cet essai soit une

thausen, mentor bien connu pour ses méfaits avec Sortilège, nous avons mis sur pied une organisation hard au sein de notre structure. Notre objectif avoué est de ne pas décevoir dans le choix de nos artistes. Volonté qui va nous attirer beaucoup d'ennemis. Mais très sincèrement, si le mouvement rock français était quelque peu plus réaliste, le vide serait aisément comblé. A ceux

TRUST « Rock'n Roll » (Epic)

Ace

Répression... Trust l'a donc fait ! Son fameux disque « 100 % pur rock » est arrivé ! Il s'intitule « Rock'n Roll » bien évidemment... Trust m'a surpris. Le groupe a gagné en homogénéité. Ce nouveau 30 cm apparaît plus fort, plus travaillé, plus cru et plus esthétique dans sa forme ; en un mot : le meilleur ! Étrange paradoxe, en effet, de constater que Trust a joué sur les deux tableaux : énergie et qualité...

Bernie impose désormais moins son « dégoût mondain » dans ses textes, mais gagne en valeur symbolique. B.B. insiste davantage sur l'ascétisme de ses personnages et sur son expérience personnelle. Il laisse la société là où elle est, et



joue sur nos sentiments. Qu'il soit question du soldat américain envoyé au Viet-Nam, dans « I Shall Return », du rocker moyen en mal de gloire, in, « Paris » ou de la grisaille d'un avenir sans lendemain (« Avenir »), Bernie part dans une ébauche du monde actuel beaucoup plus vaste que dans les albums précédents et à la fois tellement proche de chacun que

cela donne une vision d'ensemble très concrète. Remarquable chanteur en tout cas.

Nono ne s'est jamais autant amusé avec sa guitare ; Vivi et Farid, eux, assurent la rythmique.

Trust dérange pourtant avec « Serre les Poings », au tempo « jumpien ». Ce titre n'est d'ailleurs pas sans rappeler un jeune chanteur français de variétés pour midinettes : Dieu quand la musique est bonne ! Ajoutons à cela « Les notables » longtemps restée inédite sur vinyl, « Chacun sa haine » ouvrant le 33, un classique du genre, et « Surveillance ton look », sublime chanson où l'angoisse métaphysique et le mal de vivre sont de la partie !

Trust l'a donc fait. Tant mieux pour nous. Trust replace tous les autres groupes français dans leurs cases de départ. N'oublions pas que, si jeunesse se marie avec réussite, expérience va souvent de pair avec hiératisme... Au prochain album (?)

